

P40552

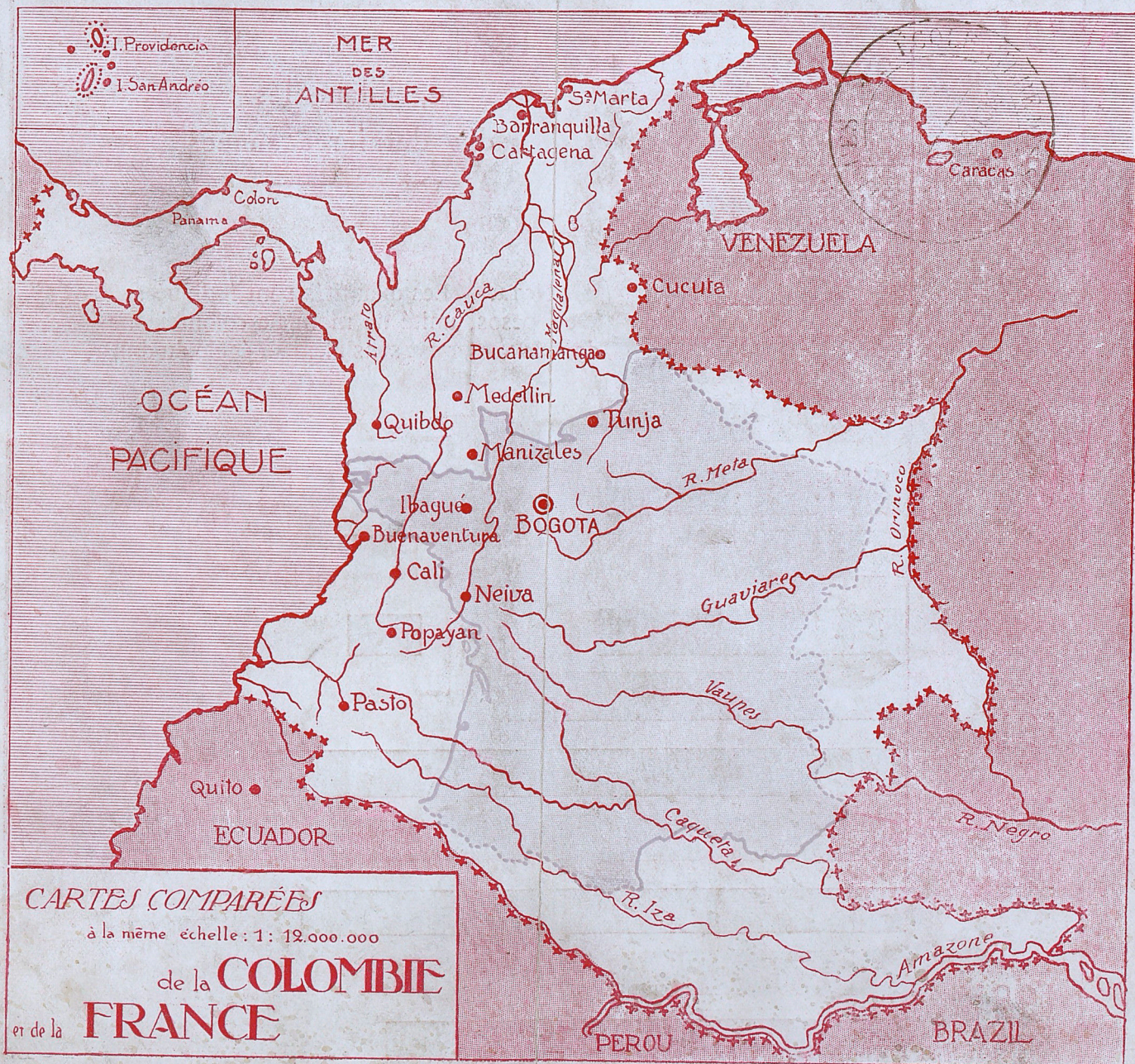
3^e Année. --- N^{os} 35 et 36

PRIX : DEUX FRANCS NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1923

n^o 25 →

janv →

Colombia



ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES
DE LA

RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Téléphone :
Central 74-09

9, Boulevard de la Madeleine, Paris

Téléphone :
Central 74-09

1912	23.964.623	32.221.746
1913	28.535.779.	34.315.251.
1914	20.979.228	32.632.884.
1915	17.840.619	31.579.131.
1916	29.660.206.	36.006.821.
1917	24.758.844.	36.739.88.
1918	22.034.004.	37.728.559.
1919	48.487.763.	48.487.763.
1920	101.397.905.	71.017.729.
1921	33.068.242.	63.042.132.
1922	44.148.024	53.816.331,39

TABLEAU

des
Importations et Exportations
de la
République de Colombie
pendant les
dix dernières années

NOTA. — Les quantités sont indiquées
en pesos, unité de monnaie colombienne
dont la valeur est sensiblement égale du dollar.

LÉGENDE

■ Importations
■ Exportations

ADR. TÉLÉGRAPHIQUE : GUILMORENO-PARIS
CODE : A. B. C. (5^e ÉDITION)
WESTERN UNION

TÉLÉPHONE : BERGÈRE 53-71
Registre du Commerce : Seine n° 54.838

- E. MORENO & HIJOS -

COMMISSIONNAIRES

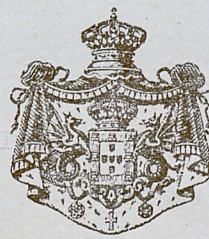
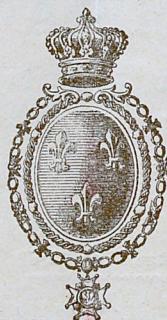
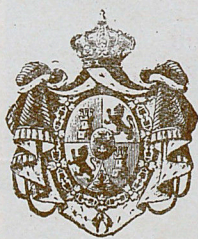
Exportation - Importation

Représentation

Nos Bureaux sont en relation avec tous les marchés
Colombiens et Français et sont en mesure
de vous représenter avantageusement

MAISON PRINCIPALE
MEDELLIN (PARQUE DE BERRIO)

PARIS
32, RUE DE PARADIS



HASE-PAPPEL

TAILOR

PROVEEDOR PATENTADO DE S. M. EL REY DE ESPAÑA, DE S. M. EL REY DE PORTUGAL,
DE S. A. S. EL PRINCEPE DE MONACO Y DE S. A. R. EL DUQUE DE ORLÉANS

GRAN PREMIO y MEDALLAS de ORO en VARIAS EXPOSICIONES UNIVERSALES

2. Chaussée d'Antin. PARIS

Agente General para Colombia : André SEYS, Calle 12, N° 141. BOGOTA

Agencias en los principales centros de Colombia

Registre du Commerce : Seine n° 8572

ULISES DE LA ROSA

Représentant de Maisons étrangères. Etabli en 1915

Télégr. UDELAR **BOGOTA** (Colombia S.A.) Codes LIEBER, 5^e édition

Désire obtenir la représentation de Maisons Françaises d'Exportation

RÉFÉRENCES : THE ANGLO SOUTH AMERICAN BANK DE LONDRES

COMPANIA DE CALZADO "REYSOL"**MEDELLIN**, République de Colombie (A. du S.)

Apartado N° 183

Cables : Reyso

*Nous désirons recevoir des offres
relatives à tous articles appropriés
à la fabrication des chaussures.*RÉFÉRENCES : National City Bank of New-York, New-York
Commercial Bank of Spanish America (Ltd.) (Affilié à
l'Anglo South American Bank Ltd. Paris et Londres.)
Banco Aleman Antioqueno - Medellin (Colombie)**" DIARIO DE LA COSTA "**

N° 50 CARTAGENA Télég. "DJACOS"

**Le meilleur organe de propagande
pour le Département de Bolivar**

Fournit gratuitement toute information concernant le Départ.

Abonnements : Un an . . . 14 fr. Six mois . . . 7 fr.

Annonces tarifs très réduits communiqués sur demande

CARLOS ESCALLON
administrateur, propriétaire

CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-COLOMBIENNE

PARIS — 9, Boulevard de la Madeleine, 9 — PARIS

COMPANIA COLOMBIANA DE TABACO

Société Anonyme -- Capital \$ 1.000.000

SIÈGE PRINCIPAL :

MEDELLIN (Rep. de Colombie-A du Sud) --- **Telegr. HIDALGOS**

Apartado N° 48

*Les plus grands fabricants en Colombie
de toutes sortes de cigarettes
avec tabacs nationaux et étrangers*

Fabriques à :

**BOGOTA
BARRANQUILLA
MEDELLIN
MANIZALES**Les seuls concessionnaires en Colombie pour la vente de tous les produits
de la marque renommée : Henry Clay and Bock & C° de la Havane.

SERVICE POSTAL AÉRIEN DE COLOMBIE

Transport de Passagers

Courrier Aérien entre les principales Villes de Colombie
(Lettres recommandées et ordinaires, colis postaux)

Importante économie de temps entre Paris et Bogota,

d'au moins une semaine pour les lettres et voyageurs

et de trois semaines minimum pour les colis postaux

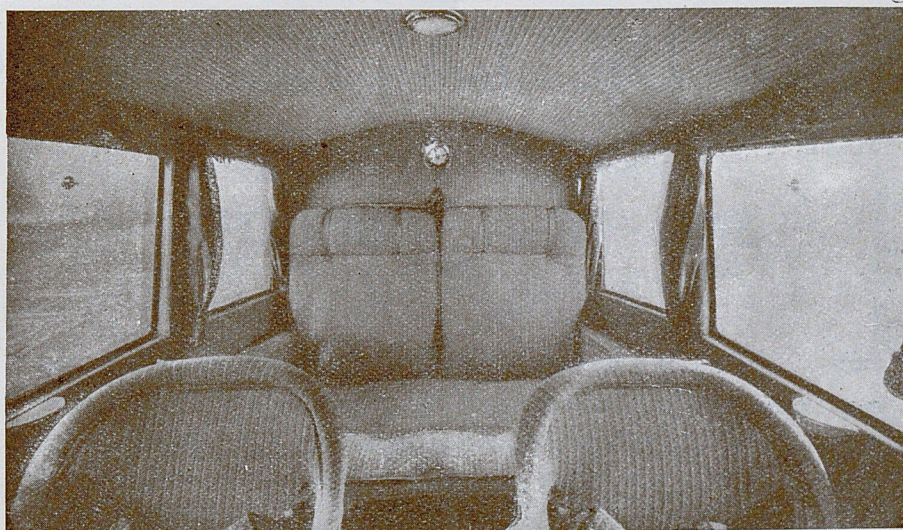
LES HYDRAVIONS PARTENT :

les **Mardis** et **Vendredis**, de Barranquilla pour : El Banco, Barranca Bermeja, Puerto Berrio, Honda et Girardot ;

les **Mercredis** et **Samedis** la correspondance est distribuée à Medellin, Ibagué et Bogota ;

les **Jeudis** et **Dimanches** à Tunja et Neiva.

LE SERVICE EST EN COMBINAISON
AVEC LES PAQUEBOTS-POSTE



VUE INTÉRIEURE DES HYDRAVIONS

Pour renseignements (timbres et passages), s'adresser

au **BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE**

9, Boulevard de la Madeleine. -- Paris (1^{er})

BANQUE FRANÇAISE ET ITALIENNE

POUR L'AMÉRIQUE DU SUD

CAPITAL : Frs. 50.000.000 --:-- RÉSERVES : Frs. 39.000.000
Registre au Commerce : lei n° 54.552

SIÈGE SOCIAL : 12, Rue Halévy, PARIS

Bureau à REIMS, 4, rue Thiers

SUCCURSALES EN AMÉRIQUE DU SUD : *Buenos Aires, Rosario de Santa Fé, Valparaiso, Rio de Janeiro, São Paulo, Santos, Pernambuco, Porto Alegre, Curityba, Rio Grande, etc*

CORRESPONDANT EN COLOMBIE :

BANCO FRANCES E ITALIANO DE COLOMBIA, BOGOTA

OPERATIONS DE CHANGE

*Transjerts télégraphiques et par lettres. -- Lettres de crédit
 Escompte et Encaissement d'Effets de Commerce libres et documentaires
 Ordres de Bourse*

*Ouverture de Crédits documentaires. — Comptes de chèques et Comptes d'Escompte
 Avances sur Titres et sur Marchandises
 Paiement de coupons et Opérations sur Titres*

Agent de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA

BANCO DE LA REPUBLICA

(BANQUE NATIONALE D'ÉMISSION)

Siège Social à BOGOTA

— Pour tous renseignements —
 concernant la création de cette Banque
 et pour la souscription d'Actions
 de la Série **D**, réservées au public

Prière de s'adresser au :

Bureau d'Informations Commerciales

- de la République de Colombie -

9, Boulevard de la Madeleine, 9 --:-- PARIS

PRIX :
DEUX FRANCS

COLOMBIA

PRIX :
DEUX FRANCS

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

ABONNEMENTS

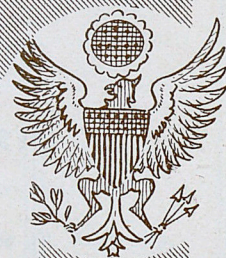
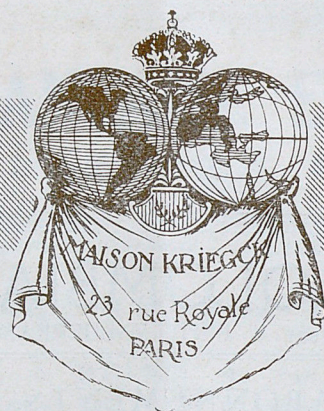
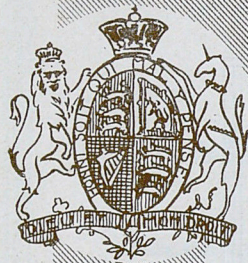
FRANCE : Un an.. .. 30 fr.
Six mois 15 fr.

ETRANGER : Un an .. 40 fr.
Six mois. 20 fr

SOMMAIRE

Pages

ANTIOQUIA. — LE CHEMIN DE FER	
D'AMAGA	675
MESSAGE PRESIDENTIEL.....	676
NOUVELLES BREVES.....	681
LE MOLE DE BENAVENTURA.....	683
L'OLEODUCT	683
EXPLORATIONS ET EXPLOITATIONS	
PETROLIFERES EN COLOMBIE....	684
(d'après l'Etude de M. J. Sinclair et Edwin B. Hopkins.)	
L'ECOLE DE MEDECINE DE BOGOTA..	687
DECOUVERTE DE FOSSILES PRES DE	
BOGOTA	688
RAPPORT DE L'ATTACHE COMMER-	
CIAL DE FRANCE EN COLOMBIE....	689
T. S. F. EN COLOMBIE.....	691
SECCION ESPANOLA : IMPORTACION	
DE CAFES A FRANCIA DE ENERO	
A MAYO 1923.....	691
REVISTA DEL MERCADO DEL HAVRE	692



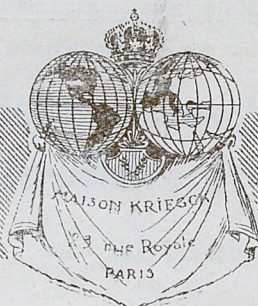
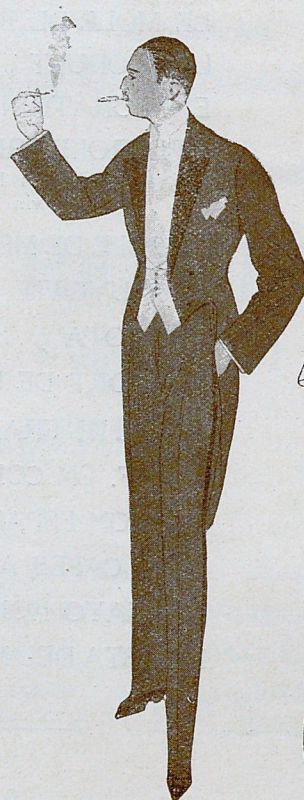
KRIEGCK

Pierre BALMANA & Romain RABAU
Successeurs

Tailleurs
de
Luxe

23, Rue Royale

PARIS



Registre Commerce Seine N° 60.646

REVUE
MENSUELLE

COLOMBIA

PRIX :
DEUX FRANCS

Nos 35 et 36

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1923



ANTIOQUIA
Le chemin de fer d'Amaga

MESSAGE PRÉSIDENTIEL

Monsieur le Président de la République de Colombie a présenté à l'ouverture des Chambres son message annuel. Ce document contient une vue générale d'ensemble sur la situation actuelle de la République et sur les idées du Gouvernement, au sujet des principaux problèmes qui préoccupent la Nation.

Etant donnée l'importance du dernier message présidentiel, qui ne contient pas moins de 130 pages, nous ne pourrions présenter à nos lecteurs qu'une analyse très succincte des principales questions qui y sont traitées. En étudiant par la suite les rapports des différents Ministres, nous aurons l'occasion de revenir avec plus de détails sur les principaux points traités.

AFFAIRES ETRANGERES

Le gouvernement a prêté une attention constante aux relations extérieures, considérant que de la bonne marche des affaires internationales dépend en grande partie le prestige de la nation et son crédit à l'extérieur.

De grands problèmes internationaux ont été définitivement arrangés pendant ces dernières années, avec l'approbation du pays ; l'on peut espérer que d'autres problèmes, de non moins grande importance, auront une solution satisfaisante dans un bref délai.

FINANCES

Dette extérieure. — Celle de la nation s'élève aujourd'hui à \$ 22.477.607 (1). Le gouvernement a ponctuellement rempli ses engagements pour le paiement des intérêts et de l'amortissement de cette dette. Dans le budget de 1924, une somme de \$ 1.500.000 est inscrite pour l'amortissement de l'emprunt Blair and Co. Dans ce même budget, le service total de la dette extérieure atteint \$ 3.093.307,50.

Dette intérieure. — Celle-ci atteint au total \$ 21.050.774,84. Dans le budget de 1924, \$ 5.952.808,91 sont inscrits pour le service de cette dette, sans compter les sommes nécessaires pour l'amortissement des bons du Trésor, dont le remboursement sera subordonné aux dispositions de la loi qui a organisé la Banque de la République.

Dette de trésorerie. — Cette dette, formée du chapitre dit des services publics et du service emprunts, s'élève à 2.400.000 pesos.

Le pays et sa dette publique. — La dette publique colombienne s'élève donc au total de \$ 45.928.381,84, ce qui est insignifiant pour un pays de près de 7 millions d'habitants.

En ce qui concerne la dette extérieure, le gouvernement a mis en mesure ses banquiers à l'étran-

ger de payer les coupons avec la plus stricte ponctualité. Ainsi le pays a continué à maintenir très haut son crédit. Les principaux centres financiers mondiaux ont traduit, par une nouvelle hausse des valeurs colombiennes, leur approbation à cette politique.

La nouvelle administration a trouvé dès ses débuts une situation fort difficile par l'accroissement considérable de la dette de trésorerie immédiatement exigible, qui, en juillet 1922, se montait à \$ 10.400.000 en chiffres ronds. Grâce à des mesures prises à temps, le gouvernement a pu parer à cette situation, de telle sorte qu'aujourd'hui il se trouve faire face, non seulement à tous ses engagements extérieurs, mais aussi à ses engagements intérieurs.

Budget. — Le budget pour 1924 s'est ajusté aux préceptes de la loi récente sur la matière, loi dont le projet initial a émané de la commission financière d'experts engagée par le gouvernement. Ce budget sera, en vertu des principes mêmes de sa formation, vraiment représentatif de notre situation et se rapprochera davantage d'un équilibre réel et synthétique que tous ceux qui ont été soumis, dans le commencement de ce siècle, à la considération de nos Chambres législatives.

Mission des conseillers financiers. — La certitude que, pour l'établissement de nos budgets, pour la réorganisation de nos finances publiques, pour notre législation sur les banques, pour le perfectionnement de notre comptabilité administrative et son contrôle, nous avions besoin urgent d'une législation appropriée et efficace qui, tout en s'inspirant des idées et des méthodes modernes et de l'expérience d'autres pays, fût d'accord avec nos besoins, a engagé le gouvernement à prendre amicalement devant le Congrès, de l'année dernière, l'initiative de solliciter les autorisations nécessaires pour faire venir au pays une mission de conseillers financiers. Cette mission, dans la pensée du gouvernement, devait, après avoir étudié nos conditions et notre situation, présenter au Pou-

(1) Le peso se cote environ au même taux que le dollar.

voir Exécutif les projets de cette réorganisation administrative, que le pays désirait depuis longtemps, et que le gouvernement devait soumettre au Congrès, après les avoir sélectionnés.

Aussitôt l'autorisation des Chambres obtenue, le gouvernement engagea la mission aux Etats-Unis par l'entremise du ministre de Colombie à Washington.

Dès que la mission fût arrivée à Bogotá, celle-ci entra en rapports non seulement avec les divers services du gouvernement, mais aussi avec les plus importantes personnalités de la capitale et des départements, pouvant ainsi se rendre un compte exact de la situation générale du pays et des désirs et des besoins dans toutes les branches de la vie économique des différentes sections de la République.

Séances extraordinaires du Congrès. — Aussitôt que le gouvernement jugea la mission suffisamment avancée dans ses travaux, les Chambres furent appelées à se réunir extraordinairement.

Voici les projets de la Commission qui, après avoir été étudiés par le Gouvernement, furent soumis à la considération des Chambres :

- a) Réorganisation de l'impôt de papier timbré et de timbre national ;
- b) Banque de la République ;
- c) Répartition des Ministères ;
- d) Administration et perception des rentes nationales ;
- e) Réorganisation de la comptabilité officielle et création du Département de Contrôle ;
- f) Banques ;
- g) Documents négociables ;
- h) Impôt sur les transports ;
- i) Impôt sur la rente.

« Le Congrès — dit S. E. M. le Président de la République — a travaillé avec ardeur et constance, intelligence et patriotisme que je me plais à reconnaître et pour lesquels je me sens honoré de lui présenter le témoignage de gratitude du peuple, me sentant réconforté et stimulé par le succès obtenu dans cette entreprise aussi vaste que transcendente. »

Douanes. — Voici une intéressante statistique comparative du produit des douanes pendant les trois dernières années :

1 ^{er} semestre 1921 produit....\$	4.797.083 99
2 ^e semestre 1921 produit.....	3.918.620 33
1 ^{er} semestre 1922 produit.....	4.153.792 60
2 ^e semestre 1922 produit.....	6.882.081 54
1 ^{er} semestre 1923 produit.....	8.746.689 05

L'augmentation progressive du rendement des douanes peut être attribué non seulement au développement du Commerce Extérieur, mais aussi à une meilleure organisation de cette branche

importante de l'Administration. Aussi, faisant usage des autorisations de la loi 59 de 1917, le gouvernement envisage-t-il d'engager des techniciens étrangers pour étudier les améliorations qui pourront être apportées encore dans notre service des douanes.

Crise bancaire. — Des circonstances particulières, qu'il n'y a pas lieu d'exposer ici, obligèrent une respectable et importante firme de notre capitale à suspendre ses paiements vers le milieu de juillet dernier. Cette firme, qui jouissait du meilleur crédit, tant dans le pays qu'à l'étranger, s'intéressait, à grande échelle, à l'exportation de produits colombiens aussi bien qu'aux entreprises de travaux, transports, installations industrielles et avait des liens très importants avec l'une de nos banques les plus puissantes et actives. La décontenance de la firme en question atteignit ainsi vitale-ment la marche de cette banque, non seulement par les liens mêmes qui unissaient les deux établissements, mais aussi par la signification qu'à ces liens donna l'imagination populaire. La banque, comme suite de cette méfiance, se vit assiégée par tous ses déposants au moment même où les autres établissements financiers ne pouvaient lui venir en aide, et elle se trouva ainsi obligée à suspendre également ses paiements. Le Gouvernement qui, précisément, avait besoin d'un édifice pour installer la Banque de la République, acheta à la Banque qui se trouvait en difficultés, l'immeuble qu'elle occupait, pour la somme de \$ 750.000, dont \$ 500.000 payés comptant. Malgré cet apport en numéraire, la Banque ne put conjurer la crise.

La suspension de paiements ayant produit grande impression sur le public, les déposants se ruèrent sur les autres banques, menaçant d'étendre ainsi à tout le pays cette vague d'excitation, dont les effets ne pouvaient être que néfastes. Dans ces circonstances, une réunion extraordinaire des principaux banquiers et hommes d'affaires, assistés des experts de la commission financière, fut tenue à la Présidence de la République le 18 juillet. Le 20 étant jour de fête nationale, il fut décidé que le 19 et le 21 seraient également déclarés jours de fête, ce qui, avec la circonstance que le 22 était un dimanche, assurait une trêve pendant laquelle, sans avoir recours à un moratorium ou à d'autres mesures contraires à la loi, le Comité organisateur de la Banque de la République pouvait faire un effort pour ouvrir cet établissement le lundi 23 et exercer ainsi son action salutaire, en pleine tourmente.

La Maison de Monnaie de Medellín possédait pour valeur de \$ 3.500.000, des souches de certificats, de ceux qu'elle échange contre les lingots d'or qui sont déposés dans ces caisses. La Banque de la République acheta ces carnets, les

fit venir à Bogota par avion, les contremarqua et en fit sa monnaie provisoire. Les règlements de la Banque de la République furent élaborés, le capital souscrit, le Conseil d'administration organisé, les Directeurs nommés. Le portefeuille des banques fut escompté sur des garanties de premier ordre.

Lorsque, le lundi 23 juillet au matin, le public se présenta aux guichets des banques de Bogotá et de Medellin, il trouva celles-ci bien pourvues de numéraire en mesure de faire face à tous leurs engagements. La Banque de la République fon-

est notre baromètre et à la stabilisation duquel l'influence de la Banque de la République se fait déjà sentir, se maintient aux environs de 103, ce qui nous donne une place de première ligne pour la valeur effective de notre monnaie et donne à toutes les opérations commerciales une base ferme, inconnue chez nous jusqu'à ce jour.

En résumé, nous avons, maintenant, une situation qui nous permet d'envisager l'avenir avec confiance.

Banque hypothécaire agricole. — Quoique la fondation de la Banque de la République appor-



BOYACA

Les belles roches de Fura-Tena, entre lesquelles coule le rio Minero, après avoir traversé les fameuses mines d'émeraude de Muzo

tionnait avec régularité et mesure, comme s'il s'était agi d'une institution vieille de plusieurs années. Durant ces heures d'anxieuse activité, l'on avait fait un pas en avant, peut-être le plus considérable de tous ceux de la vie économique de la République. L'ancien système monétaire de la Colombie, basé sur le papier monnaie inconvertible, venait d'être changé sur la base du papier convertible en or.

La tranquillité et la normalité se rétablirent automatiquement. Le change sur New-York, qui

tera d'incalculables bienfaits, elle a cependant besoin de voir compléter son action efficace par la fondation d'une banque hypothécaire agricole, qui vienne plus particulièrement aider au développement de la principale industrie du pays.

L'agriculture a ses opérations et procédés particuliers qui ne lui permettent pas toujours de profiter des facilités des banques commerciales, lesquelles sont tenues de restreindre, dans leurs limites naturelles, le champ de leur action.

Les entreprises agricoles ont essentiellement

besoin, chez nous, pour se développer, d'obtenir de l'argent bon marché et à longue échéance.

Emprunts. — Il est certain que notre pays aura de grands avantages lorsque les réformes, récemment votées, auront été appliquées de manière satisfaisante et que ces avantages ne seront pas seulement administratifs, mais qu'ils feront sentir aussi leurs effets pour ce qui concernera notre bon renom et notre crédit intérieur et extérieur. Cette dernière considération fait penser que, pour traiter des problèmes tels que ceux des emprunts, le meilleur moment sera celui où nous aurons en notre faveur cette circonstance. Les grands centres financiers du monde, ceux mêmes où nous pourrions et devrions aller à la recherche du capital qui nous sera nécessaire pour nous développer, suivent avec toute attention nos efforts de réorganisation, d'ordre et d'économie et ne manqueront pas de se rendre compte des bons résultats auxquels nous arriverons. Le Gouvernement n'a pas perdu un instant pour se mettre en mesure de profiter du moment opportun, lorsque celui-ci se présentera ; ce moment, il a cherché et cherche encore, avec tout son intérêt, à le provoquer.

Dans tous les cas, le Gouvernement ne s'engagera dans la voie des emprunts que dans la mesure de ses capacités fiscales.

INSTRUCTION PUBLIQUE

Mission Pédagogique. — Le Gouvernement croit le moment venu d'engager à l'étranger une Mission Pédagogique bien choisie, qui puisse répondre par ses qualités aux propos que nourrit l'actuelle administration en relation avec les réformes fondamentales de l'Instruction Publique, particulièrement en ce qui a trait à l'instruction primaire.

Pour le choix du personnel de la Mission, le Gouvernement usera des mêmes méthodes de prévision et de prudence qui lui ont donné de si bons résultats pour la Mission de Conseillers financiers.

TRAVAUX PUBLICS

Œuvre réalisée. — Grâce à la méthode, à l'économie et à la bonne organisation, les résultats réels obtenus pendant la dernière période ont dépassé ceux des époques les plus prospères. Pour cette branche de l'Administration, une ère des plus favorables s'initie puisque nous allons pouvoir employer, aux grands travaux, auxquels la loi la destine, l'indemnité provenant du traité Urrutia-Thomson. L'époque à venir s'annonce donc comme d'exceptionnelle activité.

Le programme des travaux publics et les ressources applicables. — Lorsque le Gouvernement demanda au Congrès, à la fin de l'année dernière, des autorisations pour négocier un emprunt de

\$ 80.000.000, il savait bien que cette somme, (élevée à \$ 100.000.000 par le Congrès), n'était qu'un maximum, une limitation indispensable. Le Gouvernement savait également qu'il n'était pas opportun de négocier de suite aux environs de ce maximum. Il s'agissait de le laisser établi pour l'avenir, le montant de chacun et de l'ensemble des emprunts dépendant naturellement des besoins et des circonstances du moment, ainsi que des dispositions des banquiers. Les garanties effectives que nous pourrions offrir augmentant, du reste, en proportion de l'importance et de la valeur ou capacité rémunératrice des œuvres réalisées, nous permettront, au cours des années à venir, non seulement d'atteindre le maximum du projet, mais de le dépasser largement.

Le Gouvernement aurait pu, dès la promulgation de la loi d'autorisations, solliciter des contrats d'emprunt, mais il crut ne pas devoir procéder ainsi pour diverses raisons.

D'abord, à cause de la considérable dépression qui, depuis les débuts de l'été dernier, se fit sentir sur le marché des valeurs étrangères à New-York, marché qui, à ce moment, pour des raisons de tous connues et qu'il n'était pas en notre pouvoir de modifier, était pratiquement le seul au monde pour ces sortes de négociations. Mais le Gouvernement suit attentivement les diverses phases de la situation du marché financier, à New-York et aussi à Londres, et tâchera de profiter de l'intérêt que, dernièrement, la grande Métropole de l'Empire britannique sembla montrer pour les placements de capital en Amérique Latine. Le Gouvernement se rend compte de la convenance qu'il y a pour nous à établir un équilibre dans les liens qui doivent nous unir financièrement avec la grande République du Nord et avec les Etats Européens qui, avant la conflagration mondiale, furent les principaux pourvoyeurs des besoins de notre crédit public et privé.

Une autre raison, dont il a déjà été parlé dans ce message, a été la considération que les financiers auxquels nous pourrions avoir recours seront mieux disposés pour nous servir et nous considérer et nous accorder des conditions meilleures si nous nous présentons avec notre maison en ordre ; notre budget bien équilibré ; nos finances réorganisées sur des bases solides, par des méthodes modernes, notre dette de Trésorerie éteinte ; nos établissements bancaires soumis à une législation prévoyante et régularisatrice ; la Banque de la République, facteur de stabilisation du change et régulateur de la circulation monétaire, en activité ; la base du billet convertible en or établie ; l'unification de notre dette extérieure et intérieure réalisée autant que possible. Ces initiatives et d'autres de moindre envergure, — en projet ou déjà réalisées, — qui doivent améliorer notre crédit et

notre réputation, permettront au Gouvernement, en faisant usage de la loi d'autorisations, d'arriver à des résultats plus satisfaisants que ceux qu'il aurait pu obtenir au début.

Comment l'on doit procéder pour la négociation et l'emploi de emprunts. — Les bons résultats de la conduite suivie par le Gouvernement n'ont pas tardé à se faire sentir, quoique, en vérité, tous les éléments de succès que celui-ci s'est efforcé de mouvoir simultanément, pour arriver à ses fins, n'aient pu encore être mis tous en jeu. En ce moment, le Gouvernement attend à Bogota des représentants des plus puissants et forts établissements financiers d'Angleterre et des Etats-Unis spécialisés dans la branche des emprunts internationaux. Ces représentants, attirés par les informations qu'ils ont reçues de ce qui se fait ici, viennent les contrôler et étudier avec le Gouvernement une entente possible pour des négociations d'emprunts et pour de grandes entreprises de travaux publics.

Le Gouvernement a pensé qu'il convenait de situer en Colombie même ce genre de négociations et il est décidé à n'écouter que les propositions émanant de groupes dont la respectabilité et la solidité soient garantes du bon résultat des opérations proposées. Il tâchera de donner la préférence, pour les opérations de grande envergure, aux syndicats dans lesquels pourront se grouper des banques de premier ordre, de diverses nationalités, ce qui nous permettrait de maintenir un juste équilibre dont il n'est pas besoin de montrer les effets salutaires pour le pays.

Le Gouvernement se préoccupe, par une négociation discrètement conduite, avec des fidéicomis de la plus haute position et de toutes capacités et honorabilité, dont l'appui pourra être en tout moment un facteur de tranquillité pour la République en matière financière, de créer le bon unique de nos emprunts nationaux. Ce bon, avec ses garanties bien déterminées, son type d'intérêt, son fonds d'amortissement et ses échéances marquées, pourra être vendu à la cotation la plus favorable en chaque occasion, selon nos besoins et nos convenances. Nous éviterons ainsi de disperser notre pouvoir de crédit et d'établir des concurrences entre nos diverses valeurs. Le Gouvernement pourra, de cette manière, comme représentant direct de la nation, réaliser les négociations dans un régime de responsabilités bien définies, circonstance très appréciée des grands groupes financiers.

La Nation pouvant disposer du montant de l'indemnité provenant du traité Urrutia-Thompson, et pouvant obtenir des emprunts, aura des ressources suffisantes pour mener à bien le plan de grands travaux adopté par le Gouvernement.

Dans ce plan, dont il sera parlé en détail dans le rapport du Ministre de l'Intérieur, les chemins de fer occupent une place prépondérante. Pour obtenir le résultat que nous désirons, il ne faut pas disperser les éléments dont heureusement nous pouvons aujourd'hui disposer.

Il a été toujours difficile aux provinces ou sections d'un pays nouveau d'obtenir des crédits séparés en conditions favorables, lorsqu'elles ne pouvaient pas offrir la garantie nationale.

Les plus puissantes institutions de crédit s'abstiennent systématiquement d'entrer en négociations avec les provinces, ce qui oblige celles-ci à traiter en général avec des Maisons ou groupes d'importance secondaire.

L'opinion du Gouvernement est donc que la Nation doit elle-même directement négocier l'entreprise de ses grands travaux.

Le Rio Magdalena. — Il ne faut point perdre de vue, en traitant des projets de notre développement matériel, que le fleuve Magdalena est la voie de suprême importance pour nos communications intérieures. Des études se poursuivent pour l'établissement d'un plan qui conduise à l'amélioration de notre grande artère fluviale. Le Magdalena — ne l'oublions pas — quelles que soient les voies parallèles de toute autre sorte que nous puissions construire le long de cette vallée, sera toujours le grand axe de notre réseau de voies de communications et doit mériter en conséquence tous nos soins et toute notre attention.

Pipe-line. — Les négociations sont près d'être conclues pour la construction du pipe-line le long du Magdalena (1).

Des modifications ont été apportées qui enlèvent au contrat tout caractère de privilège ; il ne s'agit que d'une simple permission pour construire un oleoduct.

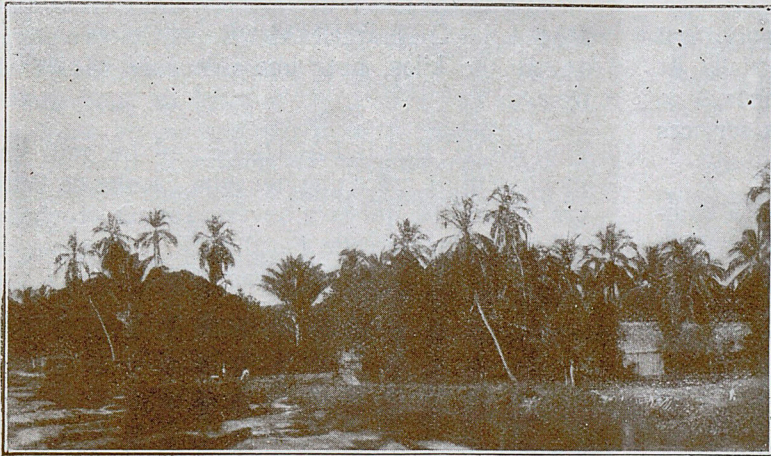
L'emploi des sommes considérables que nécessite cette entreprise sera le plus puissant argument pour démontrer la grande richesse pétrolière de notre sous-sol.

(1) Aujourd'hui, le contrat a été définitivement approuvé. Voir page 683 les détails de cette négociation.

NOUVELLES BRÈVES

= NOUVELLE GARE. — On a commencé les travaux de construction de la nouvelle gare du Chemin de fer du Sud, qui relie Bogotá avec Sibaté et avec l'usine électrique du Charquito. D'autre part, les travaux de prolongation de la ligne vers Fusagasugá, riche région agricole, se

tiennent de Santander. Une somme très importante serait destinée dans le budget national à l'achèvement de cette ligne, qui, en reliant Bucaramanga avec le Magdalena, donnerait un débouché aux produits de la riche et très importante région de Santander.



Sur les rives du Magdalena

continuent activement.

= NOUVELLE LIGNE DE TRAMWAY. — On a inauguré dernièrement une nouvelle ligne de tramway entre Bogotá et Tunjuelo, sur la rivière du même nom, à 7 kilomètres de la ville. Les travaux de prolongation de ce tramway se continuent vers le village de Usme.

= CHEMIN DE FER DE AMAGA. — Le ministère des Travaux publics a chargé une commission d'ingénieurs officiels de réceptionner le nouveau trajet de 7 kilomètres construit dans le chemin de fer d'Amaga, entre Piedecuesta et El Pedrero (département d'Antioquia).

= COLONIE PENITENTIAIRE. — Le département de Cundinamarca vient d'établir une colonie pénitentiaire dans la ville de Sasaima, près de Bogotá, où seront internés les condamnés pour vagabondage et vol par les tribunaux du département.

= CHEMIN DE FER DE PUERTO WILCHES. — Le Congrès étudie un projet de loi concernant l'achat par la nation de cette importante voie de communication, qui appartenait au départe-

= CHEMIN DE FER DU NORD. — On continue activement les travaux de prolongation de ce chemin de fer, qui vient de recevoir plus de 1.000 tonnes de matériel.

= CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE. — On continue activement les travaux de construction de cette ligne, aussi bien dans la section nord, Buenaventura-Cartago (315 kilomètres) que dans les deux nouvelles lignes, Cali-Popayan et Palmira-Santander. La Compagnie vient d'acheter en Belgique 2.000 tonnes de rails.

= CHEMIN DE FER DU NORD-EST. — Les travaux de construction de cette ligne vont être commencés bientôt par le syndicat belge concessionnaire, qui attend seulement l'arrivée du matériel de construction expédié de Belgique. Les travaux préliminaires de construction de la gare de Bogotá ont été commencés.



Un hydravion au-dessus du Magdalena

= COMMERCE AVEC LES ETATS-UNIS. — Les exportations colombiennes aux Etats-Unis ont été en août dernier de 4.330.000 pesos, et les importations de 1.480.000 pesos.

= NOUVELLE ROUTE. — On a commencé la construction d'une nouvelle route entre Santander et San Julian, dans le département du Cauca.

= CHEMIN DE FER. — Le Congrès vient d'approuver une loi pour la construction d'une ligne de chemin de fer entre Zarzal et Armenia, dans le département de Caldas.

= LE CANAL DU DIQUE. — Les travaux de dragage de cet important canal qui relie Cartagena avec le Magdalena viennent d'être commencés.

= DECORATION. — La ville de Bogotá vient de créer une décoration, appelée « Medalla de Civismo », qui sera décernée chaque année à la personne qui aura rendu les plus grands services à la ville.

= LIGNE TELEPHONIQUE. — On a commencé la construction de la ligne téléphonique interdépartementale Bogotá-Medellin.

= SERVICE TELEGRAPHIQUE. — Le gouvernement national vient de créer des télégrammes de publicité qui seront transmis à demi-tarif et affichés aux bureaux de postes du lieu de destination.

= BANQUE DE LA REPUBLIQUE. — Cette Banque vient de faire le transport, pour le compte du gouvernement colombien, d'un million de dollars pris sur l'indemnité américaine en exécution du traité du 6 avril. Cette somme est destinée aux travaux publics.

= LA COLOMBIE ET LE DESARMEMENT. — M. Urrutia, délégué colombien à la Société des Nations, a prononcé récemment un important discours devant la Commission de réduction des armements, à Genève. Le délégué colombien a fait ressortir, entre autres considérations, que la Colombie, malgré l'étendue de son territoire et l'importance de sa population, donnait l'exemple, puisqu'elle ne destine pour son budget de guerre qu'environ 11 0/0 de son budget total.

= HOTEL A BUENAVENTURA. — La Compagnie du Chemin de fer du Pacifique construit à Buenaventura un grand hôtel doué de tout le confort moderne.

= PECHERIES DE PERLES. — L'ouverture de la pêche des perles a eu lieu le mois dernier; plus de 120 bateaux, ayant à bord un millier de pêcheurs, pourvus de scaphandres et de matériel moderne, sont arrivés sur les côtes de la Goajira, centre principal de cette pêche.

= EXPORTATIONS VERS LA COLOMBIE PAR LE PORT DU HAVRE. — Octobre 1923 : 19.370.500 kilos, pour une valeur de 184.951 fr. 65 c.

= NOUVELLE FACULTE. — Le gouvernement vient de créer une nouvelle Faculté de Sciences Naturelles, qui sera ouverte l'année prochaine. Le Recteur de cette Faculté, Dr J. Aparicio, est actuellement à Paris en voyage d'études.

= CONGRES INTERNATIONAL DES PRODUCTEURS DE CAFES SUAVES. — Le gouvernement de Colombie vient de convoquer un Congrès international de producteurs de cafés « suaves » qui se réunira à Cartagena le 20 janvier prochain. Les pays suivants seront représentés : Colombie, Venezuela, Equateur, Mexique, Costa Rica, Salvador, Honduras, Nicaragua, Guatemala, Cuba, Jamaïque et Porto-Rico.

On sait que la Colombie est le plus important pays du monde producteur de cafés suaves.

Dans un prochain numéro, nous donnerons des détails sur ce Congrès.

= LES CHANGES. — (22 novembre 1923). Le peso colombien vaut :

Dollars : 0,963.

Livres sterling : 4 sh. 3 d. 2/4.

Francs français : 16,13.

Francs suisses : 5,35.

Francs belges : 18,70.

Lire : 21.

Pesetas : 7,14.

TREMBLEMENT DE TERRE

Au moment de mettre sous presse, nous lisons, dans tous les journaux français, la nouvelle d'un grand tremblement de terre, en Colombie, suivi d'éruption volcanique.

La façon dont cette nouvelle est présentée pouvant causer, parmi nos lecteurs, des inquiétudes hors de proportion avec la catastrophe, nous tenons à donner quelques informations sur la zone touchée :

La région de Cumbal, peuplée seulement de 8.000 habitants, se trouve au sud-ouest de la Colombie, dans le voisinage de notre frontière avec la République de l'Equateur, à 900 kilomètres de Bogotá et 90 kilomètres de Pasto. Cette région, située sur un haut plateau à 3.747 mètres d'altitude, est dominée par le volcan Chiles (4.480 mètres).

Le Môle de Buenaventura

Un décret récent vient réglementer les conditions et impôts qui doivent être appliqués aux bateaux et marchandises qui arriveront en Colombie par le port de Buenaventura.

Les droits prélevés sur les bateaux qui accostent au môle seront les suivants : voiliers de moins de 30 mètres, \$ 0,15 par mètre et par jour ; voiliers de plus de 30 mètres, \$ 0,30 par mètre et par jour. Bateaux à vapeur, à mazout ou marchant par tout autre moyen que les voiles, ainsi que ceux employant indistinctement les voiles et un autre moyen de locomotion, \$ 0,45 par jour et par mètre. Pour les bateaux n'accostant pas au môle, les droits perçus seront réduits de moitié. Toutefois, on ne pourra décharger, hors du môle, que les bateaux que leur grand tonnage empêchera d'accoster.

Droits. — Importation de toutes sortes de marchandises : \$ 1,50 par tonne ; droits de réception,

classification, magasinage et livraison au chemin de fer, \$ 1 par tonne. Les droits de magasinage seront perçus de la façon suivante : marchandises à destination de Buenaventura, \$ 0,03 par 50 kilos et par jour à partir des premières 72 heures. Marchandises en transit : les quinze premiers jours, comptés à partir des premières 72 heures, libres ; les quinze jours suivants, \$ 0,10 par jour et par tonne ; les jours suivants, \$ 0,30 par jour et par tonne. Les métaux précieux et pierres fines en boîtes fermées et scellées seront libres les 96 premières heures ; après, ils paieront \$ 0,25 par 100 dollars de valeur.

Des surcharges sont établies concernant les marchandises et substances inflammables, les explosifs, poudres, etc., et les caisses et balles dépassant 250 kilogrammes ou dépassant un certain volume.

“ L'OLEODUCT ”

La richesse pétrolifère de la Colombie, d'après les rapports connus des experts, qui, pour le compte de Compagnies étrangères, ont parcouru le pays, est indéniable. Les premiers travaux de prospection en Colombie étant relativement récents, l'exploitation des nappes pétrolifères commence à peine à se faire, de telle sorte que si nous nous rapportons au tableau de la production colombienne de pétrole (*Colombia*, n° 34, page 652), nous voyons que celle-ci se chiffrait par zéro antérieurement au mois de janvier 1922.

Depuis, notre production moyenne mensuelle a été en s'accroissant, de manière intéressante.

Le fait qu'une compagnie puissante ait aujourd'hui célébré un contrat avec notre gouvernement, pour la construction d'un oléoduct, (pipe-line), est la meilleure preuve de la confiance qu'inspire la réserve colombienne de pétroles, pour l'avenir.

Voici quelques détails sur le contrat en question :

La Société avec laquelle le gouvernement a négocié est l'« Andean National Corporation », société anglaise domiciliée au Canada, dont font partie entre autres : M. Herbert Helt, président de la Royal Bank of Canada, et sir Charles Gordon, vice-président de la Banque de Montréal.

La Compagnie s'oblige à construire un oléoduct de 400 à 800 kilomètres, en s'ajustant aux lois et règlements de transport établis dans le contrat, de même qu'à transporter gratuitement les pétroles de la nation, pendant dix-huit heures chaque mois.

La Compagnie reste soumise aux lois de la Ré-

publique, et accepte la surveillance et le contrôle des autorités nationales, tant au point de vue technique, qu'au point de vue économique.

LE GOUVERNEMENT N'OCTROIE AUCUN PRIVILEGE, et il conserve le droit d'accorder toutes permissions qui pourraient lui être sollicitées pour la construction de lignes semblables, lorsqu'il le jugera convenable.

Le transport des pétroles particuliers doit se faire par tour rigoureux, sans préférence aucune, ce qui pourra à tout moment être contrôlé par les agents du gouvernement.

Lorsque la production le rendra nécessaire, la Compagnie s'oblige à construire les lignes secondaires de raccordement.

Les routes et fleuves de la nation ne doivent pas être occupés par la ligne.

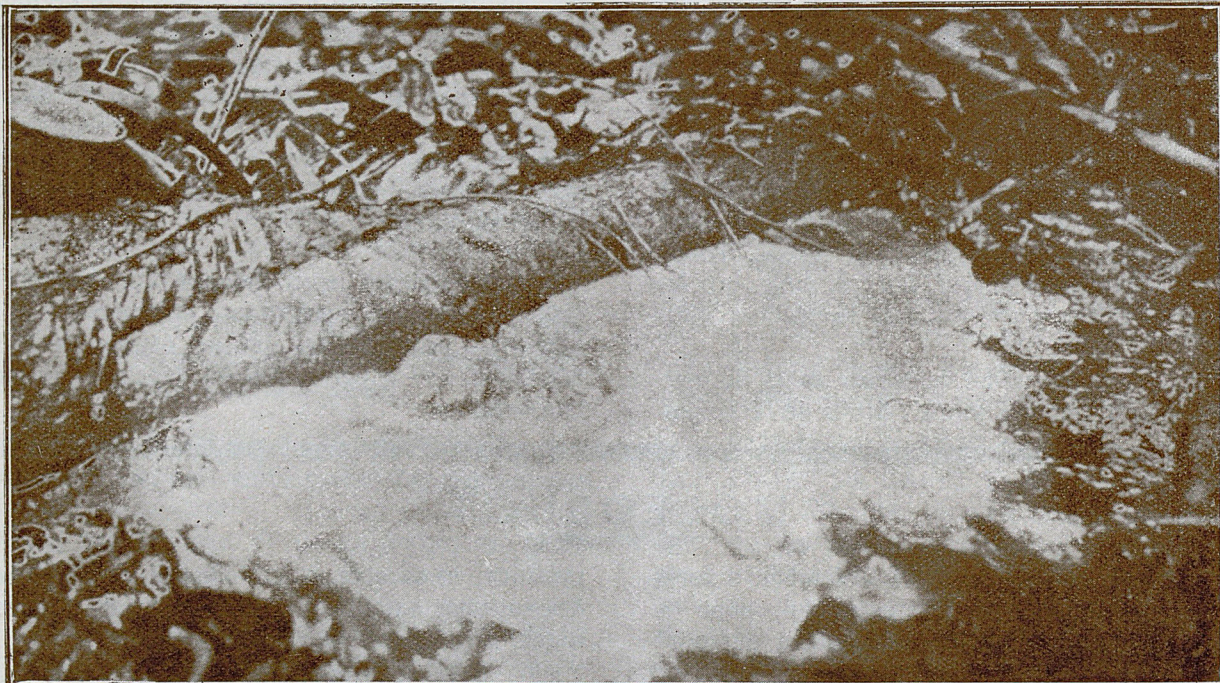
La négociation passée par le gouvernement avec l'« Andean Corporation » ne peut être cédée à un tiers sans l'autorisation du gouvernement. *La cession ne peut être faite en aucun cas à un gouvernement étranger.*

Le tarif maximum adopté pour le transport du pétrole, avantagera grandement la Colombie, si on le compare aux tarifs de transport du Mexique, des Etats-Unis ou du Caucase.

La Compagnie envisage que le coût de construction des premiers 400 kilomètres s'élèvera à 15 millions de dollars pour un tube de 12 pouces de diamètre pouvant transporter 40.000 barriques par 24 heures.

Explorations et Exploitations Pétrolifères en Colombie

(D'après l'étude de MM. J. SINCLAIR et Edwin B. HOPKINS)



CONCESSION BARCO

Le plus grand jaillissement naturel de pétrole, de bonne qualité, connu dans le monde
Un véritable ruisseau d'huile jaillit en dessous de ce tronc d'arbre couché en travers

SOUTH AMERICAN GULF COMPANY

Cette Compagnie est dépendante de la *Gulf Oil Company* qui est, à son tour, contrôlée par la *Mellon de Pittsburgh*. La *South American* a perforé un puits dans le nord de la Colombie à un mille au sud-ouest du village de San Andrés, lequel se trouve lui-même à 96 milles au sud-est de Cartagena. Les travaux de forage, faits au moyen d'un équipement de percussion Standard, commencèrent le 1^{er} février 1922. Le 30 décembre de la même année, ils avaient atteint une profondeur de 3.085 pieds. A une profondeur de 700 pieds, la perforatrice a trouvé des traces d'huile et de gaz et à 2.508 pieds, de l'eau salée en petite quantité. Ce puits est situé dans le voisinage d'infiltrations pétrolifères et on le considère, en général comme bien placé sur la structure géologique.

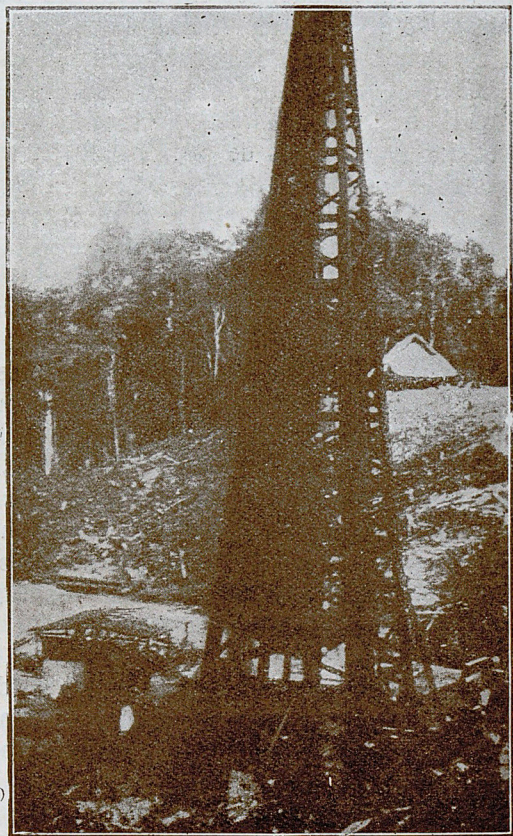
Pendant le second semestre de 1921, un accord intervenu entre la *Transcontinental Oil Company* et la *Arkansas Natural Gas Company*, d'une part, et la *Standard Oil Company of California*, d'autre part, donna à cette dernière 51 0/0 des actions de

la *Latin American Petroleum Corporation*, précédemment contrôlée par la première des compagnies nommées. Cette Compagnie possède, à son dire, 600.000 acres de concessions pétrolifères dans les communes del Carmen et San Jacinto, qui se trouvent à l'occident du fleuve Magdalena, à 54 milles environ au sud-est de Cartagena. La *Standard Oil Company*, par l'accord cité, s'est engagée à poursuivre les travaux de perforation dans les deux puits del Carmen et de San Jacinto.

Le puits del Carmen, commencé en 1921, par la *Transcontinental Oil Company*, se trouve à trois quarts de mille à l'est du village du même nom. La *Standard*, en continuant ces travaux, a trouvé du gaz à 1.020 pieds. Les travaux de perforation qui se poursuivent atteignaient, en septembre 1922, une profondeur de 2.160 pieds. Le puits de San Jacinto se trouve à 5 milles au nord del Carmen, près du village de San Jacinto. Le puits avait atteint une profondeur de 2.440 pieds le 1^{er} janvier 1923. Ce puits sera un bon échantillon des conditions de la région, car il est situé dans l'axe d'une structure anticlinale bien définie.

TRANSCONTINENTAL OIL COMPANY

Cette Compagnie développe ses activités en Colombie et, par l'intermédiaire d'une filiale, la *Mid-Colombian Oil and Development Company*, sur les propriétés suivantes :



LAS INFANTAS

Puits de la Tropical Oil C^o

a) 6 lots de terrain ayant une superficie totale de près de 170.000 acres (1) dans la vallée du Magdalena et s'étendant depuis la ville de Honda jusqu'aux environs de celle de Purificación.

b) Un lot situé sur la rive occidentale du Magdalena, aux environs de Simiti, avec une superficie de 750.000 acres, en longeant pendant 60 milles le fleuve Magdalena.

En dehors des puits de el Carmen et de San Jacinto, dont nous avons parlé, où la *Transcontinental Oil Company* possède des intérêts communs avec d'autres sociétés, celle-ci a terminé, en 1922, la perforation de deux puits sur le Magdalena. Les deux puits se trouvent près de Honda à environ 618 milles de l'embouchure du fleuve.

Le premier puits se trouve exactement à 6 milles à l'ouest de Honda, il fut perforé à 3.111 pieds de profondeur, et fut abandonné faute de bons résultats.

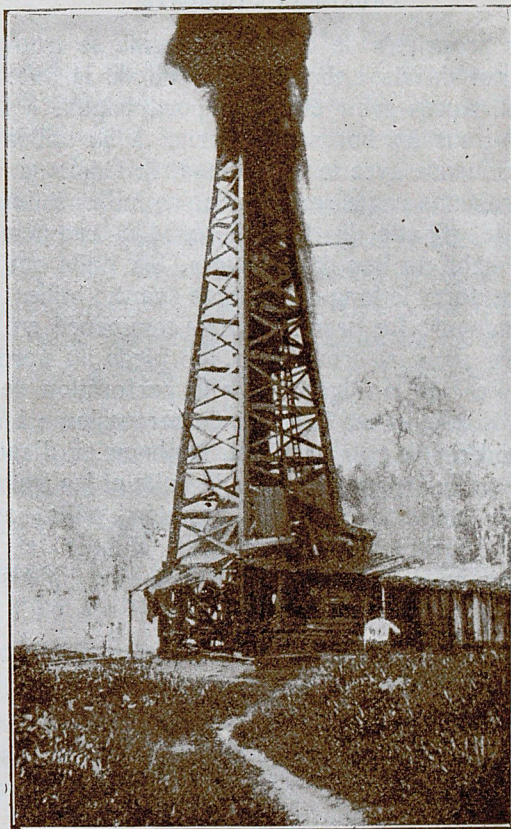
(1) L'acre vaut 40 ares 47.

Le second puits a été perforé à Guataqui, à 75 milles de Honda, en remontant le fleuve. Les travaux de perforation atteignirent 3.000 pieds et furent abandonnés en 1922. Actuellement un troisième puits situé à trois quarts de Guataqui est en voie de perforation. Les travaux ont commencé le 1^{er} octobre 1922, ils ont atteint le 1^{er} février 1923 une profondeur de 1.230 pieds, donnant de bons indices de pétrole et beaucoup de gaz. Ce dernier puits est situé sur une très bonne structure géologique.

JENKS SYNDICATE OF LONDON
(COLOMBIA OIL FIELDS LIMITED)

Cette Compagnie possède une exploitation, au lieu dit : las Perdicias, à 6 milles au sud de Puerto Colombia ; Wasburne and White nous disent que huit puits ont été perforés.

La *Colombia Oil Fields Limited* s'est constituée à Londres en 1919 pour entrer en possession des droits pétrolifères de la *Colombian Mining and Exploration Company Limited*, sur une étendue de 166.882 acres, comprises entre les régions de



LAS INFANTAS

Le pétrole jaillit

Tubara et Hibicharara sur la côte Atlantique au sud de Puerto Colombia.

Les travaux de perforation ont lieu près de las Perdicias, commencés en 1922, ils se poursuivent.

actuellement. Le puits n° 3 était signalé comme particulièrement riche en gaz.

GRANADA OIL COMPANY

Cette Compagnie dit avoir des droits de propriété sur 125.000 acres de terrains pétrolifères, situés dans la partie orientale de la vallée du Magdalena, à 30 kilomètres environ de l'embouchure du rio Lebrija. Le premier puits a été commencé en 1920, à Nato, où se rencontre une grande infiltration de pétrole. Le puits en question a été perforé jusqu'à une profondeur de 230 pieds, mais les travaux ont été suspendus, des difficultés ayant surgi au sujet des titres de propriété des terrains de la Compagnie. Les travaux ont été repris en décembre 1922 et la sonde atteint maintenant une profondeur de 400 pieds. Des couches de sables bitumeux contenant de l'huile, ont été traversées. D'après le plan géologique le plus récent de cette propriété, le puits serait situé sur un pli, caché par des dépôts quaternaires.

COLOMBIA SYNDICATE

Les propriétés de cette Compagnie se trouvent à l'ouest du rio Lebrija et au sud de la ville de Ocaña. Après avoir établi un port, baptisé « Llano », sur les bords du Lebrija, à 40 milles de sa confluence avec le Magdalena, la Compagnie a construit une route carrossable, 10 milles à l'ouest vers le pli de la Cordillère. Un campement a été établi au lieu dit La Tigra. Six puits ont été déjà perforés le long d'une ligne ayant 3 milles $1/4$ de longueur. Le premier puits, commencé en décembre 1920, se trouve à 1.300 pieds au nord et 20 à l'est de la Tigra. Pour la perforation de ce puits, l'on employa la sonde de percussion ; à une profondeur de 785 pieds le tambour et d'autres éléments furent perdus dans le puits et les travaux furent abandonnés. Ce premier puits avait donné quelques manifestations d'huile et de gaz. Le puits n° 3 a été perforé à 1.272 pieds de

profondeur, il a été abandonné en septembre 1922, quoique il y ait eu quelques manifestations d'huile et de gaz. Le puits n° 4, situé un peu au nord de la Tigra, et à environ 4.000 pieds à l'est, fut perforé dans le voisinage d'une grande infiltration d'asphalte. La perforation commencée en décembre 1921, fut abandonnée en juillet 1922 à une profondeur de 1.558 pieds. L'essai de ce puits ne donna en quinze jours que 6 barriques $1/2$ et 18 d'eau salée.

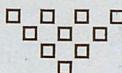
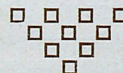
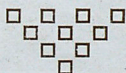
Le puits n° 5 fut commencé en mars 1922, ayant atteint 2.360 pieds de profondeur en avril 1922, une nappe d'huile a été trouvée à 2.360 pieds de profondeur. Pendant une preuve de seize jours, l'huile s'éleva à une hauteur de 1.800 pieds dans un tube de 6 pouces. L'on compte que la production moyenne de ce puits sera de 40 barriques par jour.

Le puits n° 6 se trouve à 1 mille et demi de la Tigra. La perforation atteint 284 pieds et a donné de l'huile noire et dense.

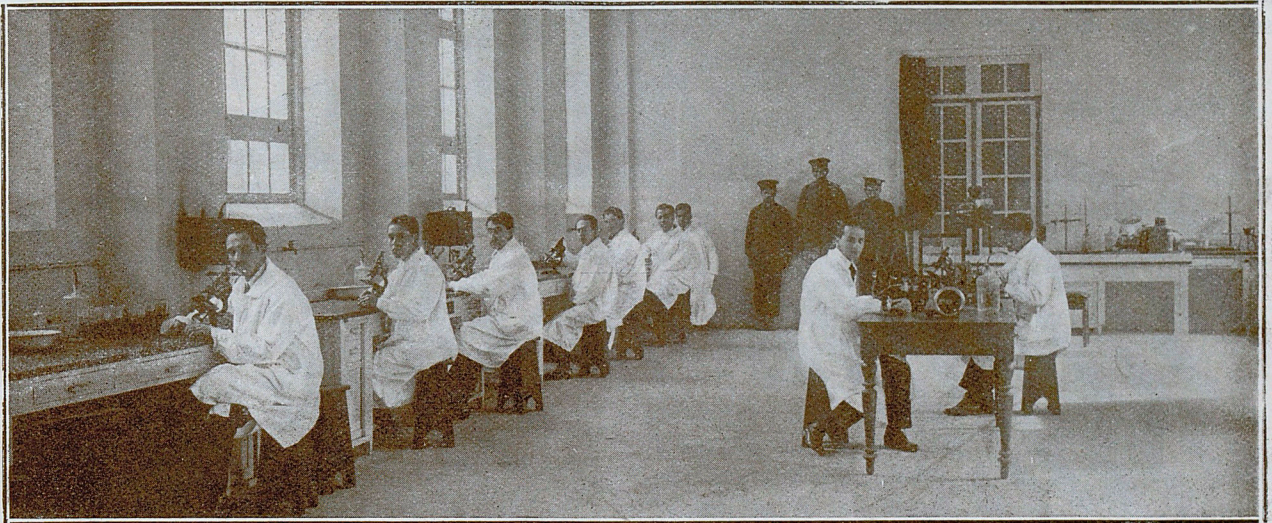
Le rapport précédent décrit les travaux vérifiés en vingt-trois puits pendant les derniers mois de 1921 et pendant l'année 1922. Avant ces travaux, vingt autres puits, environ, avaient été perforés en Colombie, principalement sur la côte Atlantique, ce qui donne un total de quarante-trois puits déjà excavés ou en perforation.

Ainsi donc, quatre puits sont en pleine production ; neuf se perforent actuellement avec bonnes perspectives et trente ont été abandonnés pour diverses raisons.

En résumé, en raison de la grande étendue des zones de roches sédimentaires qui existent en Colombie et du fait que seulement trois localités ont été explorées jusqu'ici, il n'est pas encore possible de se faire une idée exacte de la richesse pétrolifère du pays. Cependant l'empressement mis par les Compagnies rivales à obtenir l'autorisation de construire un pipe-line montre qu'elles doivent être bien informées par les techniciens des richesses pétrolifères que renferme la Colombie.



Ecole de Médecine de Bogotá



Un des laboratoires de l'Ecole

Les études de médecine furent initiées à Bogotá, sous la domination espagnole, mais à peine les bons résultats commençaient-ils à se faire sentir qu'éclata notre guerre d'émancipation, difficultant l'essor des études médicales. Pendant toute notre lutte d'indépendance, de 1810 à 1819, seules, des chaires de médecine générale continuèrent à être ouvertes aux Collèges del Rosario et San Bartolomé.

Ce ne fut qu'aux débuts de notre jeune République, en 1823, que le gouvernement fit appel à une mission de professeurs français pour réorganiser l'enseignement de l'anatomie et de la chirurgie. Ces médecins furent les docteurs Pierre-Paul Broc et Bernard Daste.

En 1826, le Congrès colombien créa la Faculté de Médecine et la dota d'une bibliothèque, de laboratoires de chimie et de pharmacie, d'amphithéâtres de dissection. Cette Faculté était rattachée à l'Université Nationale.

En 1838, le gouvernement colombien fit venir à Bogotá le médecin français docteur Eugène Rampon, et lui confia la chaire d'anatomie pathologique.

Quelques années après — en 1845 exactement — fut créée une chaire de chimie générale, que le gouvernement confia au chimiste français Charles Lewy ; celui-ci put terminer en 1847 l'installation du Laboratoire National.

Une loi, de septembre 1867, réorganisa l'Université nationale et y incorpora l'Ecole médicale, comme Faculté de médecine universitaire. Cette dernière loi organique que nous venons de citer est celle qui régit encore actuellement l'Ecole de médecine de Bogotá, laquelle conserve avec reconnaissance les noms des médecins français docteurs Broc, Daste, Rampon et Lewy, qui collaborèrent avec les médecins nationaux au développement des sciences médicales en Colombie.

Aujourd'hui l'Ecole, à la tête de laquelle se trouve un recteur, comprend 37 professeurs, 16 chefs de clinique, 10 chefs de travaux, 25 internes et 10 préparateurs.

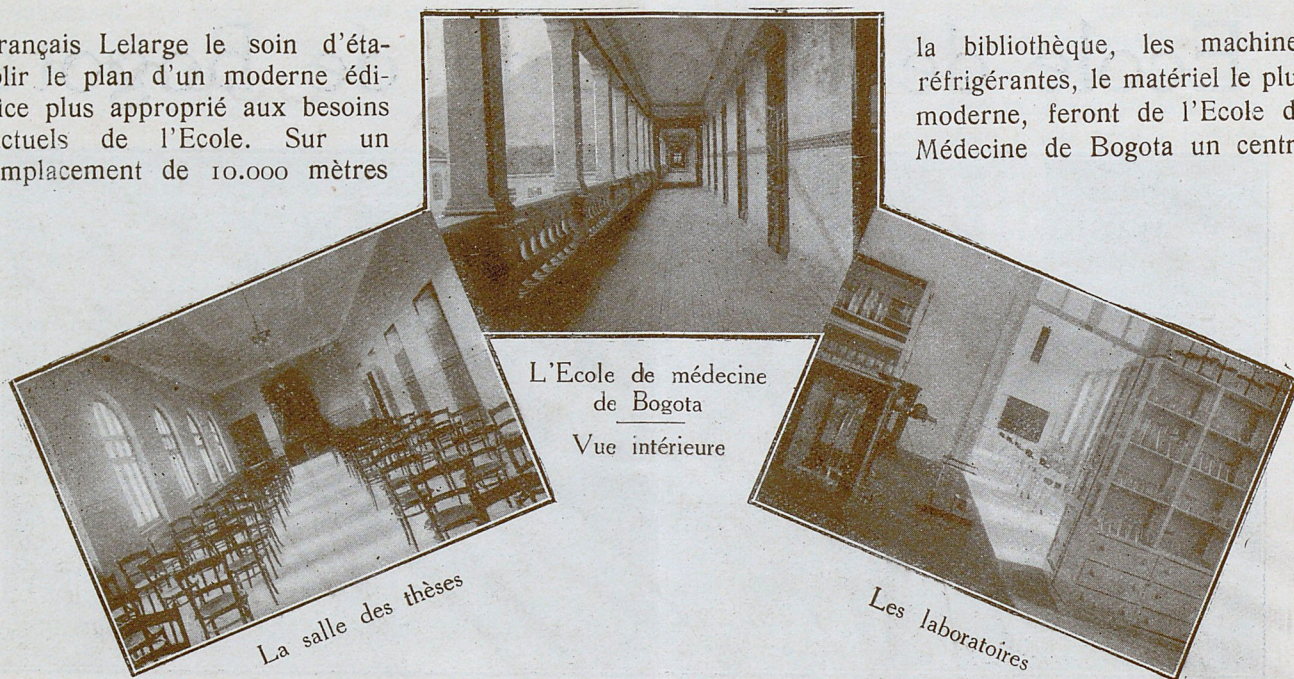
Pendant l'année 1923, il y a eu 394 élèves inscrits pour suivre les cours.

Ces chiffres suffisent à se rendre un compte exact de l'essor pris par l'Ecole de Médecine de Bogotá. C'est ainsi que, grâce à la discipline qui y règne et à la valeur du corps enseignant, l'Ecole forme un personnel d'élite, hautement apprécié non seulement dans le pays mais à l'étranger. Pour preuve, nous avons les récentes victoires obtenues dans des postes de toute importance, à Paris, par de jeunes diplômés de Bogotá, venus en France pour perfectionner leurs études.

Aussi, l'Ecole de médecine se trouvant déjà à l'étroit dans la vieille bâtisse coloniale qu'elle occupait, le gouvernement confia à l'architecte

français Lelarge le soin d'établir le plan d'un moderne édifice plus approprié aux besoins actuels de l'Ecole. Sur un emplacement de 10.000 mètres

la bibliothèque, les machines réfrigérantes, le matériel le plus moderne, feront de l'Ecole de Médecine de Bogota un centre



L'Ecole de médecine
de Bogota

Vue intérieure

La salle des thèses

Les laboratoires

carrés environ, celui-ci a été commencé et les travaux touchent à leur fin.

Les laboratoires bien outillés, les amphithéâtres d'anatomie, les salons de conférences,

de formation scientifique qui justifiera vraiment, une fois de plus, l'orgueilleux surnom d'Athènes d'Amérique du Sud, que porte notre capitale.

Découverte de fossiles près de Bogota

Le directeur du Musée de Sciences Naturelles de l'Institut de la Salle de Bogota — frère Apollinaire Marie — vient de faire une découverte appelée à intéresser vivement le monde scientifique.

Dans la région sud de Bogota, et à très peu de distance de la ville, il a découvert un cimetière d'animaux antédiluviens. Il a trouvé un crâne de cheval préhistorique d'espèce connue mais dont il n'existe que quelques os et dents dans les musées européens. Le développement de la mâchoire inférieure est considérable et les dents, au complet, sont très longues. C'est la deuxième fois qu'on trouve en Colombie des restes de cette espèce disparue. On a découvert aussi des restes de mastodontes d'espèces très différentes de celles connues actuellement, parmi lesquels on a relevé huit ca-

nines de près de deux mètres de longueur et dix centimètres de grosseur, des omoplates, côtes, mâchoires et morceaux de crânes. On a trouvé des restes des espèces « Rectus », « Andium » et « Humboldti » et une énorme dent appartenant à une espèce de tigre antédiluvien caractéristique de l'Amérique du Sud. Les gisements de cendres volcaniques où se trouvent ces restes indiquent l'influence probable des éruptions dans la disparition de ces espèces. La découverte des squelettes d'animaux encore inconnus du monde scientifique et les découvertes nouvelles qu'on escompte seront d'une grande importance pour l'étude paléontologique de notre pays, dont on ne connaît que les données déjà anciennes de Humboldt et les hypothèses basées sur des études très incomplètes d'Alcide d'Orbigny, Lea, Karsten et autres.

RAPPORT

de l'Attaché Commercial de France en Colombie

M. le commandant G. Simon, attaché commercial à la Légation française à Bogota, vient de faire connaître l'important rapport qu'il présente à M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie.

Cette intéressante étude contient une vue générale sur la situation économique et commerciale de la Colombie et envisage une à une les différentes questions ayant trait au rapprochement franco-colombien.

Influence commerciale nord-américaine en Colombie. — L'attaché commercial de France montre la place que les Etats-Unis ont su prendre sur le marché colombien durant et après la guerre. Un courant intense d'échanges s'est établi entre les deux pays, favorisé entre autres choses par la facilité de vente que les produits colombiens, de toute qualité, trouvent sur le marché des Etats-Unis. L'étude approfondie que les nord-américains ont faite des ressources du pays et de ses vastes possibilités y a amené leurs ingénieurs, leurs professeurs, leurs voyageurs de commerce, leurs financiers, qui sont arrivés à se créer en Colombie des intérêts très importants.

Commerce extérieur. — Les Etats-Unis tiennent donc une place prépondérante dans le commerce extérieur de la Colombie dans une proportion qui dépasse 50 0/0 pour les importations et un chiffre bien supérieur pour les exportations.

Importations françaises en Colombie. — La France participe au mouvement du commerce extérieur colombien dans une proportion qui prouve que ses articles sont toujours appréciés et qu'on est disposé à y revenir, notamment ses vins, sa parfumerie, ses soieries, ses articles de nouveauté, sa droguerie. En dépit de la forte concurrence étrangère, les exportations françaises vers la Colombie sont susceptibles d'un plus grand développement. La réputation des produits français est telle qu'en principe l'estime de la clientèle leur est acquise, mais l'inconvénient est que l'on ne connaît pas assez tout ce que la France est capable de produire. L'on a tort de trop se cantonner dans l'article de luxe et de grande marque, connu seulement d'une clientèle restreinte. Le gros public recherche avant tout le bon marché et l'apparence. Les fabricants, les négociants commissionnaires devraient envoyer en Colombie des marchandises

susceptibles de pénétrer dans la masse et satisfaire aux besoins de tout le monde.

« J'ai trouvé, dit l'attaché commercial, des commerçants fort surpris d'apprendre que la France savait fabriquer des chapeaux d'hommes aussi bien que de femmes, des parapluies, des papiers peints, de la quincaillerie, des jouets, etc., aussi bien que les étrangers auxquels on avait coutume de s'adresser. D'autres m'ont demandé si la France savait construire le matériel de chemins de fer, les machines agricoles, les machines à coudre, les outils, etc. *Notre commerce dans ce pays manque de voyageurs et de publicité.* Il n'existe que peu ou pas d'industries en Colombie, ce pays peut donc offrir des débouchés à tous les articles de notre fabrication. Ici, où le change est élevé, on considère que la dépréciation du nôtre doit nous permettre de fabriquer moins cher que les nord-américains, tout en conservant la supériorité de la qualité et de la présentation.

« Le chef d'une maison colombienne établie à Medellin, dont 75 0/0 des affaires se traitent avec la France, me montrait comment, en deux années de travail, il était parvenu à supplanter les autres concurrents en fait de soieries, de tissus divers et pour nombreux articles, à l'aide de la seule fabrication française qu'il avait su faire adopter par la clientèle. De même pour certains lainages, les couvertures, etc., qui jusqu'alors n'étaient jamais demandés à la France et que certains de nos fabricants ont pu fournir en qualité au moins égale, à un prix inférieur.

« S'il s'agit de machinerie, d'outillage, de matériel mécanique, d'instruments aratoires, d'appareils spéciaux d'un modèle nouveau, ne pas craindre d'en consigner un ou deux exemplaires à une maison de confiance qui se chargera de faire connaître l'article dans les milieux bien choisis et auprès des clients dont la recommandation pourra être précieuse par la suite. La clientèle colombienne est assez routinière et il est difficile de lui faire changer ses habitudes, mais une fois qu'elle a reconnu des avantages dans l'achat d'un article d'une fabrication déterminée, elle abandonne résolument l'ancien pour ce dernier et s'y tient fermement.

« Bien qu'il existe une industrie textile locale, le

gros des importations en Colombie porte principalement sur tissus et cotonnades et tout ce qui intéresse l'habillement, surtout pour les dames.

Débouchés offerts à l'industrie française. — « J'ai déjà eu l'occasion de signaler la participation qui pourrait être réservée à nos industries mécaniques et métallurgiques, dans la fourniture de l'outillage de transport nécessaire en Colombie, aux constructions diverses, aux travaux du bâtiment, à l'exploitation des chutes d'eau, aux transports automobiles, à la navigation, etc.

« Il y aurait là pour nous un champ considérable à exploiter, encore que nous y ayons été largement devancés par les Anglais et les Américains, voire les Allemands.

« Durant les quelques mois que je viens de passer dans le pays, je me suis efforcé de faire connaître les puissantes ressources métallurgiques maintenant entre nos mains, par suite du succès de nos armes, notre nouvelle production industrielle nous permettant de rivaliser avec celle des Etats-Unis et de l'Allemagne. Cette propagande doit être soutenue et renforcée par tous moyens, conférences, projections cinématographiques, diffusion de nos catalogues illustrés, références sur travaux et fournitures dans d'autres pays de l'Amérique Latine, dans nos colonies, etc... Mais ce n'est là que le côté théorique de la question.

« Si nos industriels, nos constructeurs veulent réellement placer dans le pays, qui des aciers, qui du matériel de chemins de fer, qui des charpentes métalliques, des ciments, de la machinerie, des engrais, des automobiles, etc..., si nos ingénieurs se soucient d'y établir des ponts, des câbles aériens, des centrales électriques, d'y exécuter des travaux d'organisation si nécessaires, y aménager des ports, extraire du sol et des alluvions l'or et le platine qui s'y révèlent abondants, exploiter le charbon, le fer qui s'y manifestent partout ainsi que le pétrole, il ne leur suffira pas d'attendre des propositions. C'est à eux qu'il appartiendra d'en faire, après étude sur place des problèmes qui les intéressent.

« Et pour être fructueuse, une telle étude préliminaire devrait être faite par des spécialistes mandatés par une sorte de consortium industriel possédant les moyens financiers suffisants et dans lequel la géologie, la minéralogie, les transports, la construction, la machinerie industrielle, l'agriculture seraient représentés.

« Pour pouvoir recueillir une part intéressante dans les fournitures en matière de travaux publics, constructions, etc..., une représentation spéciale permanente devrait être établie à Bogota, sorte de bureau d'ingénieurs, chargé de suivre les affaires, les grands projets d'organisation de transports, de prévoir les besoins, adjudications et marchés dans toute l'étendue du territoire, et dont le chef aurait tout pouvoir pour, à un moment donné, présenter des propositions fermes.

« Le technicien français à qui incomberait cette représentation d'ensemble trouverait aisément sur place les collaborateurs et correspondants colombiens dont il pourrait avoir besoin. »

Opportunité d'une exposition de produits français en Colombie. — « Pour faire revivre notre commerce d'autrefois, une action prompte et une méthode nouvelle s'imposent, celle qui consisterait à ouvrir, à Bogota, une exposition de la production française, sorte de foire d'échantillons qui grouperait, sans trop de difficulté, quelque deux cents fabricants ou exportateurs. Grâce à une publicité bien organisée et à des démonstrations cinématographiques et autres, une telle manifestation laisserait dans les esprits une impression durable, en même temps qu'elle créerait le droit de cité pour beaucoup de nos produits encore ignorés dans le pays.

« Cette exposition pourrait être ensuite transportée à Medellin, puis à Barranquilla et Cartagena, si ce port ne doit pas être visité par quelque navire exposition de notre pavillon.

« Tout permet de supposer que cette initiative serait favorablement accueillie par le Gouvernement colombien ainsi que par les autorités municipales intéressées et que les uns et les autres ne se refuseront pas à accorder les facilités nécessaires.

« Les Japonais, qui sont loin d'avoir en Colombie des intérêts comparables aux nôtres, ont eu leur exposition à Bogota, l'année dernière, quoique sur une échelle beaucoup plus restreinte que celle qui conviendrait à une exposition française, et dernièrement l'attaché commercial suédois a organisé une exposition à Bogota, qui groupait une bonne partie des objets exposés, par ce pays, à Rio de Janeiro, dernièrement. »



T. S. F. en Colombie

Nous avons annoncé l'inauguration des stations de T. S. F. en Colombie, installées par la Compagnie Marconi, et appelées à rendre des grands services au pays, aussi bien pour ses communications extérieures que pour les relations des contrées les plus éloignées du pays entre elles et avec la capitale de la République. En effet, les immenses étendues de terres inhabitées, couvertes de forêts vierges et riches d'une nature exubérante, rendaient très élevé le prix des lignes télégraphiques, et les réparations fort difficiles. Ainsi, par exemple, la ligne Buenaventura-Bogota, qu'on avait projeté pour décongestionner celle existante, coûtait 96.000 dollars et ne résolvait pas les difficultés de communication de Buenaventura, station terminale du câble, avec les autres villes du pays.

Ces considérations, aussi bien que le désir d'avoir une communication rapide avec certaines parties du territoire, presque isolées de la métropole, telles que l'archipel de San Andrés y Providencia, ont décidé le gouvernement à négocier avec la maison Marconi l'établissement d'un système de stations de T. S. F., tout en tenant compte des besoins commerciaux, du réseau télégraphique actuel et de la situation géographique.

Les villes suivantes ont été choisies pour l'établissement des stations :

Bogota, capitale de la République et centre du pays, où l'on a installé une puissante station internationale, en mesure de communiquer directement avec les stations européennes et américaines.

Barranquilla, sur la mer des Antilles et centre de communication pour les villes de la côte de l'Atlantique.

bureau récepteur pour les dépêches câblographiques expédiées par la voie de Panama.

Cali, centre pour la région du Pacifique et

Cucuta, centre pour les départements de la frontière vénézuélienne.

Medellin, centre pour les départements de Antioquia et Caldas.

San Andrés, centre pour l'archipel de San Andrés y Providencia, dans la mer des Antilles. Cette dernière station existait avant la guerre, mais elle fut fermée au début des hostilités et il a fallu la refaire presque totalement.

La station de Cartagena, installée avant la guerre par la Compagnie allemande Telefunken et fermée en 1914, n'est pas comprise dans ce système, car le gouvernement colombien n'a pas cru devoir la racheter.

Pour la formation du personnel nécessaire à la nationalisation de ces stations, le gouvernement colombien a accepté un certain nombre de bourses à l'école de radiotélégraphie de la maison Marconi à Londres, laquelle a déjà formé des opérateurs colombiens actuellement en service.

L'on peut employer la T. S. F. pour envoyer des dépêches de France en Colombie à un tarif plus réduit que celui des câblogrammes, en mettant la mention « via Radio-France ».

SECCION ESPANOLA

IMPORTACION DE CAFÉS A FRANCIA

de Enero a Mayo 1923

Pais de origen	Kilos
Brasil	454.189.500
Haïti	9.645.700
San Salvador	1.297.200
Venezuela	1.251.400
Estados Unidos	1.100.500
Nicaragua	1.006.500
Colombia	384.300
Indias Inglesas	339.800
Otros paises	3.525.800
Indias Neerlandesas	2.887.500
Total	416.803.600

(Journée Industrielle.)

Hay que tener en cuenta, que el café de Cucuta, del cual llegan importantes cantidades á Francia, figura en esta estadística, como café de Venezuela.

Una vez más, volviendo sobre lo ya dicho tantas veces, hacemos resaltar la importancia para nuestro país de hacer todo esfuerzo con el fin de lograr ocupar en Francia el puesto que le corresponde en la importación de café.

Para esto podemos ayudar muy eficazmente en la Oficina de Información y Propaganda, siempre que nuestros compatriotas, nos remitan muestras y tomen interés en el asunto.

Revista del Mercado del Havre

El Havre, 16 de Noviembre.

El tono de la Bolsa es sostenido, y todos los valores franceses se cotizan con mucha firmeza y hasta ganan algunos puntos. Lo que sucede es, que la especulación aprovecha cualquier acontecimiento político. Además, nos encontramos en un periodo del año en que nuestro comercio tiene que hacer frente á pagos de alguna importancia, y generalmente, siempre, por esta época, se notan estas alternativas.

En esta fecha se coliza el cambio :

Paris sobre Londres (la libra esterlina) Fcos 81.87
 Paris sobre Nueva York (el dolar)..... 18.88
 Nueva York sobre Londres (la libra esterlina) \$ 4.31
 Nueva York sobre Paris (el dolar) Fcos 19.15 ½

Siendo así, que por equivalencia el franco francés vale :

En Nueva York fcos 0.274 ; en Londres fcos 0.308 y en Italia fcos 1.252.

Existencias de los Cafés almacenados en el Havre el 16 noviembre de 1923

según los datos suministrados por la Administración
de los Docks-Entrepôts

	EXISTENCIAS 16 NOVIEMBRE	
	1923	1922
	Sacos	Sacos
Brasil	189.835	239.771
Haïti	20.711	31.554
Antillas et Centro-America	47.761	98.331
Otras	22.553	44.763
Colonias francesas	6.386	9.550
Totales	287.246	423.969
Cantidades desembarcándose en los muelles de los almacenes, pero no incluidas en las alma- cenadas	Sacos 37.377	
ó sea un total de.... Sacos	324.623	

Durante la quincena que hoy termina, el mercado á plazos del Havre se ha encontrado bambolearado por las variaciones del franco. Al principio de la misma, éste se mejoró un poco, y sin embargo, la animacion fué muy escasa y los cursos aflojaron algo ; pero, después, los recientes acontecimientos políticos provocaron una nueva depreciación del mismo, y los volvieron á subir.

Aparte de lo dicho, también y hasta cierto punto, nuestro mercado se ha encontrado influido por las fluctuaciones del Brasil.

En concreto, nadie sabe lo que sucede en el Brasil ; pues, hemos visto su cambio bajar de una manera considerable y los cursos en reis subir, y vice-versa. Por consiguiente y aunque nada de particular le ha sucedido al café en esta quincena, todo depende de la postura que tomará el Brasil, puesto que nos encontramos en un periodo de incertidumbre como jamás se ha conocido, y cuantas conjeturas y pronosticos se hagan acerca del porvenir del artículo, son aventuradas por el momento.

Veamos como se estiman las cosechas de 1923-24
Sacos

Santos	13.250.000
Rio	3.500.000
Victoria	700.000
Bahia y Pernambuco	250.000
Indias inglesas	17.700.000
Indias holandesas (incluso Robusta).....	200.000
Colombia	900.000
Venezuela	2.000.000
Mexico	900.000
Guatemala	325.000
Ecuador	600.000
Salvador	30.000
Costa Rica	600.000
Honduras	200.000
Nicaragua	25.000
Puerto Rico	225.000
Haiti y Santo Domingo.....	125.000
Jamaica	350.000
	40.000
Total	24.220.000

De tel cantidad de sacos, 17.700.000 corresponden al Brasil, y los restantes 6.520.000 á los llamados cafés suaves ó dulces. Y si agregamos esta producción probable al abastecimiento que habia el 30 de Junio de este año, nos encontraremos con una cifra global de 29.516.000 sacos de café, contra una consumo de 20.000.000 de sacos ; lo que hará que al 30 de Junio de 1924, veamos un aprovisionamiento visible de 9.500.000 sacos. Claro está que, esta cifra no será excesiva, si tenemos en cuenta lo que se dice, es decir, que la futura cosecha del Brasil, será mucho menor que la actual.

En disponible, se han tratado diferentes negocios en nuestra plaza y lo mismo en liblable. Las ofertas de cafés suaves que recibimos de los países de origen, las encontramos un poco elevadas.

De todos-modos, carece el Havre de cafés suaves y por tal motivo paga primas bastante elevadas. Las entregas al consumo han sido de cierta importancia en esta quincena.

Cotizamos, los 50 kilos :

COLOMBIA :

	fcos
Ocaña, trillados	310 á 320
Cucuta, trillados	312 » 322
Bucaramanga, trillados corrientes	315 » 325
Bucaramanga, trillados superiores	320 » 340
Cucuta y Bucaramanga, lavados	345 » 360
Bogota, lavados « Fantasia »	360 » 365
Bogota, lavados « Bueno »	335 » 350
Manizales y Medellin lavados « Excelso » ..	360 » 365
Manizales y Medellin lavados « Extra »	345 » 355
Cauca, lavados	325 » 355

CACAO (los 50 kilos). — En la actualidad, cotizamos, los 50 kilos corno sigue :

Colombia :

Savanilla	fcos 190 á 220
Cauca	175 » 260

TABACO (los 100 kilos). — Los acontecimientos políticos de Europa, influyen á que se haga poco menos que imposible toda transacción de alguna importancia. La brusca alza del dolar, alza que no tiene razon de ser si minuciosamente se examina la situación económica de Francia y la actitud tranquilizadora del pueblo francés, nos obliga, naturalmente, á aumentar nuestros precios en francos.

Y, ante alza tan repentina, y tan injusta, los fabricantes se han vuelto desconfiados, y han suspendido sus compras.

Además, como quiera que los del origen cada día elevan sus pretensiones, ello también influye á que los negocios se hagan, difíciles en extremo.

Y, cotizamos como sigue los 100 kilos :

Carmen (Colombia) :

3° clase ó A	focs	335/345
2° clase ó A A	—	370/380
1° clase ó A A A	—	405/415

ALGODON (los 50 kilos). — Ha sido á mediados de esta quincena cuando el alza se ha hecho sentir con mayor intensidad, logica consecuencia del informe dado por el *Bureau*, y el cual confirma que la cosecha actual será bastante moderada. Por consiguiente, no solamente la especulación se ha encontrado estimulada, sino que también las filaturas han comprado más liberalmente. Y al hacerlo así, fué porque su clientela se dió perfecta cuenta de que salvo reacciones momentáneas, los precios se mantendrán elevados durante toda la campaña.

Tanto la industria de Inglaterra, como la de los Estados-Unidos y del Continente han recibido numerosos pedidos. En Liverpool soplan vientos de actividad ; en Manchester se notan transacciones importantes, sobre todo en tejidos ; y, en Lancashire se dice que desde el 1° del mes proximo trabajarán 32 horas por semana en lugar de 24, y aunque esto no sea una actividad completa, al menos, indica una mejora considerable.

En Norte America la situación ha mejorado, y naturalmente, esto ha repercutido en nuestro país, en donde las industrias también están recibiendo importantes pedidos.

Según la última estimacion del *Bureau* (47,8), la produccion de algodón en rama será de unas 10.248.000 balas, y se cree que, en el informe final que dará dicha Autoridad, el redimiento será aún inferior ; pues, hay quien dice que no será mayor de 10 millones de balas.

En tales circunstancias, no creemos que ocurrirá una baja considerable en los países de origen. Y, si los acontecimientos consiguen disminuir el consumo en ciertos países, estos se encontrarán reemplazados por otros, y por consiguiente, no habra suficiente algodón para toda la campaña.

El alza que hemos notado en nuestro mercado, no solamente ha sido causada por los avisos algodoneros, sino tambien por la tension del dolar, el cual se encontraba á 16,96 1/2 hace quince dias y hoy se encuentra á 18,88.

Se cotizan :

Colombia	focs	740
Colombia (semi áspero).....	—	835

CUEROS (los 50 kilos). — Ante un mercado tranquilo influido por el retraimiento en las compras que se nota en los mercados del Brasil y de la Argentina, los precios en el nuestro debido á la depreciacion de nuestra moneda, no han experimentado ninguna variacion, y solamente se vende alguno que otro lote de cueros de calidad superior.

Cotizamos para mercancia disponible en los almacenes de nuestra plaza, cueros sanos y de buena calidad, como sigue :

Colombia :

Bogota secos 9 á 10 kilos	focs	350 á 390
---------------------------------	------	-----------

CRINES (los 50 kilos). — En plaza, estas cerdas y por existir muy buen pedido, se venden pronto y bien.

De la presentación de las mismas, depende el que obtengamos precios más llenos que los siguientes :

Crin vacuno, con la cola y lavados.....	focs	325 á 350
Crin vacuno, con la cola y sin lavar....	—	275 » 300
Crin vacuno, sin la cola	—	390 » 450
Crin caballar, buenos y largos	—	600 » 750
Crin caballar, buenos y mezclados....	—	400 » 425

TAGUA (los 100 kilos). — Notamos ciertas necesidades de la industria botonera y por consiguiente la demanda es bastante buena.

Cotizamos Havre :

focs

Tumaco, Cartagena & Savanilla....	135.— á 140.—
Tumaco, Cartagena & Savanilla con corteza	90.— » 110.—

CAREY O CONCHAS DE TORTUGA (el 1/2 kilo). — Se nota muy buen pedido en nuestro mercado, el cual carece de existencias, y partidas moderadas las venderíamos al rededor de 125 francos el 1/2 kilo. Aconsejamos nos hagan algún envío, para disfrutar de la actual demanda.

DIVIDIVI O CASCALOTE (los 50 kilos). — No tenemos existencias, y embarques de 10 á 20 toneladas las venderíamos en seguida y á francos 37 los 50 kilos.

BALATA. — Este articulo ha sido muy solicitado en estos dias, a un precio aproximativo de 25 francos el kilo.

PERLAS FINAS. — Debido á las oscilaciones de la libra esterlina, las perlas finas de la India Inglesa, demasiado costosas, se venden con dificultad en el mercado francés, y por eso las procedentes de COLOMBIA y Venezuela, se colocan con mas facilidad ; siendo así que, aconsejamos se nos envíen pequeños lotes, procurando que sean de perlas bien clasificadas y de variado surtido.

Por carecer de lotes disponibles, no hemos podido servir ciertos pedidos de importancia que hemos recibido en estos dias

PLUMAS DE GARZA. — Debemos significar á nuestros clientes que en este país tienen mejor aceptación que en cualquier otro, estas ricas plumas, por ser muy solicitadas por la industria de la Moda.

La « Crosse » o « Chusmita » como igualmente la pluma « Aigrette » o « Pluma larga » de 1° y 2°, seguramente que en los proximos meses de invierno, seran muy solicitadas, colocandolas á precios satisfactorios.

Tambien las grises o blancas de garzas morenas tienen buena aceptacion, siempre que vengan bien clasificadas.

Nos ponemos á disposicion de nuestra clientela de Colombia para suministrarle por carta, cuantos datos, precios y aclaraciones crea convenientes.

Communicado por la Maison Latham, Le Havre

AVISO IMPORTANTE

En virtud del Tratado de Comercio que tiene Colombia con el Gobierno Francés, los Cafés de aquella procedencia exportados directamente a Francia gozan de los privilegios acordados a las naciones más favorecidas y, por consiguiente, pagan Frs 136 — los cien kilos, que son los derechos de la tarifa mínima para los Cafés. A pesar de que *los derechos de aduana no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador*, importa mucho que la mercancia pueda beneficiar de la tarifa mínima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se envíe un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado deberá llevar la firma del Cónsul de Francia y a falta de éste, el de las Autoridades de la Aduana en el puerto de embarque.

Adresse Télégraphique : *Firdeg-Paris.*

Codes : *A. B. C. 5° Samper, Lieber's 5 lettres*

R. Firmin & C^{ie}

EXPORTATION & IMPORTATION

**39, Rue du Faubourg-Poissonnière
PARIS (9°)**

Adresse Télégraphique : *Georgaub-Paris.*

Codes : *A. B. C. 4°, 5°, 6°, Lieber's et 5 lettres
Bentleys Complete.*

Aubert & C^{ie}

EXPORTATION - IMPORTATION

**21 bis, Rue de Paradis, - 21 bis
PARIS**

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

CAPITAL : 250 MILLIONS DE FR. entièrement versés

SIÈGE SOCIAL : *rue Bergère*

SUCCURSALE : *2, place de l'Opéra, PARIS*

OPERATIONS DU COMPTOIR

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Escompte de chèques, Achat et vente de Monnaies étrangères, Lettres de crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traités, Envois de Fonds en Province et à l'Etranger, Souscriptions, Garde de Titres, Garantie contre les Risques de remboursement au pair, Paiement de coupons, etc.

AGENCES

44 Bureaux de quartiers dans Paris, 15 Bureaux de Banlieue, 217 Agences en Province, 11 Agences dans les Colonies et Pays de Protectorat, 13 Agences à l'Etranger.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère ; 2, place de l'Opéra ; 147, boulevard Saint-Germain ; 49, avenue des Champs-Élysées ; 35, avenue Mac-Mahon ; 1, avenue de Villiers ; 12, boulevard Raspail, et dans les principales Agences de France. Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. La combinaison est faite et changée par le locataire, à son gré. Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ECHEANCE FIXE

Les Bons à intérêt, délivrés par le Comptoir National, de six à onze mois et d'un an à quatre ans, sont à ordre ou au porteur, au choix du déposant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'intérêt également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement suivant les convenances du Déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

THE ANGLO SOUTH AMERICAN BANK, Ltd

Siège Social à LONDRES

CAPITAL ET RÉSERVES dépassent £ 18.000.000

**SUCCURSALES dans les principales villes de l'Argentine,
du Chili et de l'Uruguay**

**SUCCURSALES à Barcelone, Bilbao, Madrid, Vigo, Séville,
Valence, New-York (U.S.A.), Lima (Pérou) et Mexico (Mexique)**

BANQUE ANGLO SUD AMERICAINE

SUCCURSALE DE PARIS : 19, rue Scribe et 33, boulevard Haussmann PARIS (IX°)

Location de Coffres Forts

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

BERNARDO BERNAL & C^o*Rep. de Colombie*

MEDELLIN

MANIZALES

Apartado N° 142

Apartado N° 131

**Exportateurs de Café de Medellin
Manizales Tolima et Bogota***Relations directes avec
les plus importantes Maisons
et brûleurs de Café***Ecrivez et demandez des informations**
*Références et détails***Direction télégraphique BEBERNAL***CODES LIEBER'S ET BENTLEY***SOÇIEDAD DE
URBANIZACION MUTUARIA***(Sociedad Anonima)***MEDELLIN** (République de Colombie)*Capital autorisé \$ 2.500.000**Capital versé \$ 1.000.000***ASSURANCES GENERALES****Réassurances****Construction et Vente de Maisons**
payables à terme, avec ou sans assurance vie**PRÊTS HYPOTHÉCAIRES****Prêts aux Départements et Municipalités****Caisse d'Épargne et de Retraite****RENTES VIAGÈRES****C^{IE} G^{LE} TRANSATLANTIQUE****PAQUEBOTS-POSTE DE LUXE****ANTILLES-COTE FERME-PACIFIQUE**Saint-Nazaire et Bordeaux - Pointe-à-Pitre - Basse-Terre - Fort-de-France
La Guayra - Puerto - Colombia - Cartagena - Cristobal-Colon**Coïncidence à Fort-de-France pour :**

Ponce - Mayaguez - Santo-Domingo - Les Cayes et Jérémie

HAITI

Le Havre et Bordeaux-San Juan de Puerto-Rico-Puerto-Plata-Cap Haïtien

SERVICE COMMERCIALHambourg - Anvers - Havre et Bordeaux - Cristobal - Colon
Callao - Mollendo - Arica-Iquique - Antofogosta - Valparaiso - Talcahuano**S'adresser à la " C^{IE} G^{LE} TRANSATLANTIQUE ", 6, rue Auber, PARIS***Registre du Commerce : Seine n° 64.483*

200.000

sacs de café de propriété de ses sociétaires
ont été exportés jusqu'à présent par la

UNION CAFETERA COLOMBIANA

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
ayant pour but le développement des intérêts
des Planteurs de Café

*Elle se charge de la préparation et exportation,
pour le compte des proprié'taires,
de toutes quantités de café qui lui sont confiées
et obtient les meilleures conditions*

ELLE FAIT DES AVANCES EN ESPÈCES

Pour pouvoir utiliser les services de la
UNION CAFETERA

Il est requis d'en être sociétaire

Demander tous renseignements aux bureaux de la Société

MEDELLIN

Calle de San Juan N^{os} 1 à 9

BERRIO GAVIRIA & C^o

Agents et Représentants
de Firmes Etrangères

RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

(A. du S.)

Maison principale **BOGOTÁ**

Apartado N^o 30

Maisons à **MEDELLIN** et **BARRANQUILLA**

Cables **BERRIGAV**

Références sur demande

BANCO CENTRAL

BOGOTÁ -- COLOMBIA S.A.

Télégr. : Gerencia Apartado 250

Etablissement fondé en 1905

Capital . . . \$ 2.300.000

Réserves. . . 777.961 17

Section hypothécaire & Section d'exportation

Dépôts à vue et à terme

Reconnait sur les dépôts :

à 3 mois . . 4 o/o par an

à 6 mois . . 5 o/o par an

à 9 mois . . 6 o/o par an

à 12 mois . . 7 o/o par an

à 24 mois . . 8 o/o par an

Directeur gérant : **G. Gonzalez Lince**

Secrétaire : **Luis E. Williamson**

Caissier principal : **Leopoldo Baron**

"LA GAZETTE DU BRESIL"

Directeur : **Marcel MUSCAT D'ORSAY**

Organe Hebdomadaire des
Colonies Brésiliennes d'Europe

: Direction -- Rédaction :
Abonnements - Publicité

190, Boulevard Haussmann. --- Paris

FABRICA DE PAÑOS COLOMBIA

Importation de fil peigné

BOGOTÁ Rep. de Colombie
(A. du Sud)

APARTADO n^o 480

SAVEZ-VOUS

Q ue la COLOMBIE tient le troisième rang comme population dans l'Amérique du Sud ?

Q ue sa superficie est supérieure à celles de la France et de l'Allemagne réunies ?

Q ue sa richesse en pétrole, en or, argent, cuivre, émeraudes, platine, café et autres produits tropicaux, fait d'elle un marché très important.

Q ue sa population est de sept millions d'habitants ?

Q ue la France et les produits français sont sympathiques en Colombie ?

Q ue la Colombie est en pleine prospérité ?

Q ue la Colombie importe presque tous ses produits manufacturés ?

Q ue la Colombie peut fournir à la France un grand nombre de denrées et de matières premières dont cette dernière a besoin ?

Q ue la Colombie est en pleine effervescence de développement et de construction ?

Q ue la République de Colombie a ouvert un Bureau à Paris pour aider à établir des relations commerciales entre la France et la Colombie, et *que ses services sont gratuits* ?

Vous pouvez nous écrire ou venir nous voir, nous nous ferons un plaisir de vous aider à entrer en relations avec les maisons Colombiennes.

**Bureau d'Informations Commerciales
de la République de Colombie**

9, Boulevard de la Madeleine, 9

Telephone : Central 74-09

Sachez que la Colombie est aujourd'hui:

Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés "suaves".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le troisième exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolières sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.